



Exportateur d'une géographie française au Brésil, Pierre Deffontaines, artisan de la géographie brésilienne

Antoine Huerta

► To cite this version:

Antoine Huerta. Exportateur d'une géographie française au Brésil, Pierre Deffontaines, artisan de la géographie brésilienne. *Confins - Revue franco-brésilienne de géographie/Revista franco-brasileira de geografia*, 2017, 33, 10.4000/confins.12605 . halshs-02105798

HAL Id: halshs-02105798

<https://shs.hal.science/halshs-02105798>

Submitted on 27 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Confins

Revue franco-brésilienne de géographie / Revista
franco-brasileira de geografia

33 | 2017
Número 33

Exportateur d'une géographie française au Brésil, Pierre Deffontaines, artisan de la géographie brésilienne

*Exportador de uma geografia francesa no Brasil, Pierre Deffontaines, artesão da
geografia brasileira*

*Exporter of a French geography in Brazil, Pierre Deffontaines, craftsman of
Brazilian geography*

Antoine Huerta



Edição electrónica

URL: <https://journals.openedition.org/confins/12605>

DOI: 10.4000/confins.12605

ISSN: 1958-9212

Editora

Hervé Théry

Este documento é oferecido por Nantes Université



Referência eletrônica

Antoine Huerta, «Exportateur d'une géographie française au Brésil, Pierre Deffontaines, artisan de la géographie brésilienne», *Confins* [Online], 33 | 2017, posto online no dia 01 fevereiro 2018, consultado o 27 maio 2022. URL: <http://journals.openedition.org/confins/12605> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/confins.12605>

Este documento foi criado de forma automática no dia 29 setembro 2020.



Confins – Revue franco-brésilienne de géographie est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Exportateur d'une géographie française au Brésil, Pierre Deffontaines, artisan de la géographie brésilienne

Exportador de uma geografia francesa no Brasil, Pierre Deffontaines, artesão da geografia brasileira

Exporter of a French geography in Brazil, Pierre Deffontaines, craftsman of Brazilian geography

Antoine Huerta

- 1 Le 16 avril 1934, Pierre Deffontaines reçut un télégramme laconique : « Paris... ACCEPTEZ VOUS BRÉSIL, VOIR GARRIC=DUMAS¹ ». Surpris, le géographe fit la remarque suivante : « naturellement j'accepte, mais qu'est-ce que c'est que



cela ?² » Le lendemain, il rapportait dans son journal familial une note plus explicite : « on fonde à Saint-Paul, au Brésil, une université pour laquelle le gouvernement brésilien fait une demande de professeurs au gouvernement français³ ». Deffontaines (1894-1978), disciple de Jean Brunhes (1869-1930), voyagea donc en Amérique à cette occasion pour la première fois, afin d'y dispenser ses leçons et diffuser sa discipline. Il avait déjà quarante ans et découvrait le Nouveau-Monde. Il y retourna à de nombreuses reprises et le Brésil le marqua durablement⁴.

Transplantation des méthodes françaises dans la construction de l'université de São Paulo (USP)

- 2 Les premières formations universitaires de géographie avaient été implantées en coopération avec les scientifiques français, Deffontaines et Pierre Monbeig (1908-1987)⁵, affectés respectivement en 1934 et 1935 dans les universités en formation de São Paulo, puis de Rio de Janeiro en ce qui concerne le premier (1936).
- 3 Le Brésil adhéra en 1937 à l'Union géographique internationale après un voyage que fit dans ce pays Emmanuel de Martonne (1873-1955). Deffontaines avait beaucoup incité, les années précédentes, ses collègues brésiliens pour qu'ils concrétisent cette démarche⁶. Le mercredi 21 octobre 1936, le bateau de retour ayant un jour de retard, il put assister, nous dit-il, « à une réunion très importante avec le ministre Macedo Soares [1883-1968] où il [obtint] l'entrée du Brésil dans l'Union internationale de géographie⁷ ». Bientôt les premiers numéros de la revue brésilienne de géographie, *Revista Brasileira de Geografia*, publieraient, des articles substantiels de Deffontaines sur la dimension continentale du Brésil et de Monbeig sur les franges pionnières et ses défricheurs.
- 4 Il conviendrait de restituer le rôle exact de ce que furent ces missions dans la formation de l'USP et, plus précisément, d'en déceler les traces dans la géographie brésilienne. Comme les autres missions européennes, la mission française fut enveloppée et intégrée dans une démarche nouvelle, la création d'une université dans un pays marqué par l'absence de tradition universitaire. Expérience neuve s'il en était, car on assistait à une transplantation de jeunes professeurs étrangers sous les tropiques. Rappelons ce que disaient Laurent Vidal et Paulo Cesar Gomes da Costa à propos de ces pionniers : « [ils s'avançaient] vers la connaissance des espaces et de la société brésilienne, sans connaissance préalable de la langue, de la littérature, de l'histoire et du corpus brésilianiste, c'était un peu comme avancer sur des sables mouvants : la ligne droite [n'étant] pas toujours la plus sûre⁸ ».
- 5 Deffontaines, déjà mûr, était peu considéré dans son milieu professionnel en France⁹, Catholique social, ami de Robert Garric, il trouva cependant des appuis dans un Brésil en pleine recherche d'une identité nationale nouvelle. Comment qualifier sa participation aux échanges géographiques franco-brésiliens ? Quelle empreinte laissa-t-il sur la toute jeune géographie de ce pays ? Comment son enseignement fut-il reçu par ses élèves ? Comment les Brésiliens s'accommodèrent-ils d'un géographe aussi atypique ?
- 6 Un premier point pour aborder ces missions serait de voir comment se mit en place une administration de la discipline géographique au Brésil : Deffontaines souhaita accomplir la tâche qu'il s'était fixée : aider les Brésiliens à mieux connaître leur pays grâce à des outils adaptés comme le furent l'Association des géographes brésiliens (AGB) ou la revue *Geografia*. Ce n'est que dans un deuxième temps que ses travaux se développèrent à Rio de Janeiro où il travailla également à la création de l'université fédérale et où, surtout, il persévéra dans les recherches scientifiques dont il avait posé les bases à São Paulo. La réception de son œuvre connut des passages divers : ses enseignements recueillirent quelques bons échos chez ses élèves et collègues qui surent reconnaître en lui un maître. Le souvenir positif de son professorat subsista et ses travaux de recherche et de vulgarisation furent approuvés par les instances culturelles

chargées de célébrer la valeur du Brésil. Retraçons les chemins vers cette histoire brésilienne.

Les premiers temps brésiliens : aider à l'administration de la géographie

- 7 Deffontaines eut à cœur lorsqu'il arriva à São Paulo de mettre en place les structures d'une école de géographie. Dès 1934, il fonda, avec quelques collaborateurs, l'AGB qui édita la première revue scientifique du Brésil consacrée à cette matière, *Geografia*. Il en fut bientôt élu président. De l'aveu même de ses fondateurs cette association, adossée à la chaire de géographie de l'université pauliste, visait à diffuser dans le pays les résultats produits par la recherche géographique pour stimuler le nécessaire intérêt pour la discipline géographique¹⁰.
- 8 Paul Arbousse-Bastide (1899-1985), vice-président, Geraldo de Paula Souza (1889-1951), médecin-hygiéniste et Julio de Mesquita Filho (1892-1969), promoteur de l'université et directeur du journal *O Estado de São Paulo*, en furent les animateurs les plus zélés. Deffontaines était persuadé que le Brésil, plus que toute autre nation du monde, avait une responsabilité géographique particulière : [Ne possédait-il pas] « l'un des plus grands territoires de l'univers, et l'un de ceux dans lequel les phénomènes physiques [atteignaient] une très grande ampleur ; dans aucune autre partie du monde le réseau hydrographique [prenait] des aspects aussi grandioses, nulle part ailleurs dans le monde les faits de géographie humaine se [succédaient] avec tant de vitesse et d'intensité¹¹ ».
- 9 Deffontaines se rendait bien compte que l'importance des études géographiques était fort inégale dans le pays ; il y avait eu avant son arrivée des explorateurs et des géographes qui avaient manifesté leur intérêt pour ces régions (Auguste de Saint-Hilaire (1779-1853), Francis de Castelnau (1812-1880) ou Pierre Denis (1883/--1951), par exemple) et Deffontaines comme ses collègues pouvait disposer de comptes rendus d'explorations et d'autres ouvrages déjà publiés. Mais jusque-là, ces œuvres étaient peu à portée du grand public cultivé ; aucun d'entre eux n'ayant fait école, le Brésil ne disposait pas encore de géographes capables de professer partout dans le pays. Aucun doute pour lui, là résidait l'un des principaux enjeux de son enseignement à l'USP.
- 10 Riche de son expérience française dans les associations qui, dès sa prime jeunesse, l'avaient aidé à forger son métier (Société archéologique du Limousin-SAL, Association des géographes français-AGF, Société de géographie de Lille-SGL), Deffontaines exporta ses expériences et savoir-faire français au Nouveau Monde afin de confectionner un outil adapté à la diffusion de la géographie brésilienne. Ces opportunités furent utiles à l'AGB, fondée autour de la chaire de la géographie de l'USP. Elle rassemblait autour du géographe des chercheurs et des amateurs de géographie animés d'une même passion pour la découverte et la compréhension du pays.
- 11 Ainsi l'AGB se réunit tous les quinze jours (voir tableau I), abordant à chacune de ses séances un problème géographique particulier, exposé par l'un des membres et discuté ensuite par le groupe ; elle organisait également des excursions pour étudier sur le terrain, une question géographique précise. L'association se mit au travail avec une telle régularité qu'elle regroupa un nombre croissant d'adhérents et établit des

relations entre géographes et spécialistes de sciences connexes (sociologues, hygiénistes, historiens, géologues, etc.).

Tableau I Premières réunions de l'AGB à São Paulo en présence de Deffontaines

Dates de 1934	Occasion	Présents et fonctions	Objet de la réunion
17 septembre	Acte de fondation	Caio Prado Jr, Luiz Flores de Moraes Rego, ingénieur des mines, membre du <i>Serviço Geológico e Mineralógico do Brasil</i> Deffontaines, Rubens Borba de Moraes, <i>chercheur</i> , pionnier de la bibliothéconomie au Brésil.	São Paulo, domicile de Deffontaines, avenue Angelica 133. Deffontaines, président, Rubens Borba de Moraes, trésorier.
1 ^{er} octobre	Première réunion ordinaire	Invités : Carlos Wright (directeur de l'Institut de citriculture de l'État de São Paulo) ; Eddy de Freitas Criciuma	Exposé commandé à Rubens Borba de Moraes pour un plan financier de l'AGB. Exposé commandé à Luiz Flores de Moraes Rego sur l'étude du sol de São Paulo.
15 octobre	Deuxième réunion ordinaire	Caio Prado Jr ; Luiz Flores de Moraes Rego ; Deffontaines ; Rubens Borba de Moraes ; Carlos Wright ; Eddy de Freitas Criciuma.	Exposé de Deffontaines sur Essai de classification des types de peuplement dans l'État de São Paulo. Carlos Wright ; Géographie de la citriculture à São Paulo.
5 novembre	Troisième réunion ordinaire	Caio Prado Jr ; Luiz Flores de Moraes Rego ; Deffontaines ; Rubens Borba de Moraes ; Carlos Wright, Paul Arbousse Bastide, Geraldo de Paula Souza, fondateur de l'Institut d'hygiène de la faculté d'Hygiène et Santé publique de l'USP. Invité : Maack Reinhard, géologue et explorateur allemand.	Résultats d'étude de Maack Reinhard. Annonce par Deffontaines d'une subvention de l'USP pour une bibliothèque.

19 novembre	Quatrième réunion ordinaire	Caio Prado Jr ; Luiz Flores de Moraes Rego ; Deffontaines ; Rubens Borba de Moraes ; Carlos Wright ; Paul Arbousse-Bastide. Invités : Antonio Carlos Couto de Barros (écrivain et professeur d'histoire économique) et Theodoro Knecht, géologue.	Exposé de Caio Prado Jr sur La répartition de la propriété foncière rurale dans l'État de São Paulo. Exposé de Knecht sur La géologie et la géographie d'Apiai. Planification d'un exposé d'Eddy de Freitas Criciuma sur les Japonais de São Paulo.
3 décembre	Cinquième réunion ordinaire	Caio Prado Jr ; Luiz Flores de Moraes Rego ; Deffontaines ; Rubens Borba de Moraes ; Carlos Wright ; Couto de Barros ; Eddy de Freitas Criciuma. Invités : Antonieta de Paula Souza ; Conceição Vicente de Carvalho, Professeur ; Agenor Machado, ingénieur ; Alfonso Rocco ; Astrogilade R. de Mello ; João Dias da Silveira, professeur.	Rubens Borba de Moraes présente un plan de financement et propose qu'une adhésion soit recouverte. Luiz Flores de Moraes Rego, offre deux études : Note sur la géologie, la géomorphologie et les ressources minières de Sergipe et La formation sénozoïque à São Paulo. Luiz Flores de Moraes Rego, parle de sa monographie sur <i>La vallée du São Francisco</i>. Deffontaines présente son projet de division régionale de l'État de São Paulo sur lequel il travaille intensément.

Source : établi par Antoine Huerta à partir de *Atas da AGB* (Instituto de Estudos Brasileiros, USP).

- 12 Il apparut très vite que l'avancée des travaux communs devait être conservée, en conséquence la publication d'une revue (*Geografia*) fut décidée à la fois comme lieu de mémoire et comme instrument de diffusion des problèmes géographiques locaux voire généraux, afin d'intéresser un public chaque fois plus large à la nécessité de ces études pour mieux aborder la politique économique et sociale. Deffontaines sut communiquer sa conviction profonde à tous ses lecteurs et auditeurs : « Après la multiplication des monographies régionales, l'idéal serait d'obtenir la réunification de ces travaux afin de constituer une bonne synthèse géographique du Brésil. L'Association des géographes brésiliens et sa revue permettront d'autant mieux à connaître le pays, à mieux l'aimer et, surtout, à mieux le servir¹² ».
- 13 La personnalité et les travaux du géographe furent évoqués par Orlando Valverde (1917-2006) en des termes assez inattendus : « La personnalité inquiète et extrêmement sympathique de Deffontaines a fait de lui plus qu'un professeur, un extraordinaire instigateur de travaux géographiques. Sous son impulsion, Caio Prado Junior, Agenor

Machado et un ou deux autres collègues, ont créés à São Paulo, en 1935 la très belle revue *Geografia*, qui ne connut que sept numéros¹³ ». L'objectif du géographe français, remarquons-le, fut donc en priorité de constituer une bibliographie, d'éditer des livres et de faire des expéditions pour former des étudiants.

Le développement des missions, de São Paulo à Rio de Janeiro

- 14 En 1936, Deffontaines reprit du service au Brésil. Ayant refusé de revenir sur la chaire de géographie de São Paulo, qui avait été accordée l'année précédente à Monbeig, il se consacra alors à la création de celle de Rio. Sa femme commente ainsi l'épisode le 31 décembre 1935 : « Pierre rédige en fin de journée un des articles du Brésil pendant que je travaille près de lui. En décembre, Pierre fait une série de conférences sur le Brésil à France-Amérique, avec plein de succès, plusieurs de ses articles sur le Brésil paraissent ; l'un des plus importants est celui sur « L'essai de division de l'Etat de São Paulo » qu'il avait rédigé au retour sur le bateau et qui paraît dans les *Annales de géographie*. Sa carte de l'État de São Paulo est achevée également et envoyée au Brésil. À São Paulo et à Rio on réclame le géographe. Après beaucoup d'hésitation Pierre accepte Rio où l'université est à fonder, le champ d'action nouveau, il maintiendra une part de travail à São Paulo. C'est le grand voyage à l'horizon¹⁴. »
- 15 « Deffontaines est un initiateur », peut-on lire au gré des correspondances¹⁵. Quelques explications apparaissent sur le choix du géographe pour Rio et sur la possibilité de revenir à São Paulo dans le cadre de conférences. Parti de Marseille cette fois le 20 mars 1936, il arriva à Rio accompagné de sa femme et de ses enfants (seules les deux aînées avaient fait le voyage), le 5 avril. Ce fut une deuxième étape importante de sa carrière brésilienne, puisqu'il resta par la suite attaché à cette université pour le reste des années qu'il passa en Amérique du Sud. Cette fois-ci quelques membres des équipes sociales brésiliennes vinrent les accueillir : les Schmitt, les Street, des noms qui toujours reviennent dans les lignes du journal familial¹⁶. Durant le mois d'avril, Deffontaines voyagea à Petrópolis, à Belo Horizonte, et s'acclimata peu à peu à son nouveau logement, où il installa très rapidement son matériel de géographie.
- 16 L'ambiance géographique brésilienne, à Rio de Janeiro, fut assez favorable à la présence de Deffontaines. Nous avons évoqué la sympathie d'Orlando Valverde à son endroit, mais un autre fait notable témoigne de l'influence française sur la géographie brésilienne. Écoutons Christovam Leite de Castro (1904-2002), lors du discours de fondation du Conselho Brasileiro de Geografia (CBG)¹⁷ : « La géographie, la science de la Terre', selon l'expression synthétique de Jean Brunhes, est une branche du savoir humain, peut-être la plus séductrice, peut-être la plus étendue, peut-être la plus humaniste¹⁸ ». L'influence de Jean Brunhes et, par-là, de la géographie française y est clairement revendiquée. Deffontaines, premier disciple de Brunhes bénéficiait très certainement dans cette relation, d'une inclination favorable. Nul doute que la diffusion de son travail en terre *carioca* en fut grandement facilitée.
- 17 L'investissement des Français dans la création universitaire de Rio fut aussi important dans la capitale qu'à São Paulo. Le travail des missionnaires fut rude si l'on se fie au journal des Deffontaines : « La fondation de l'université rencontre de grosses difficultés, nous arrivons dans un Brésil en état de guerre, les partis sont assez montés, le recteur actuel, qui est très bien, est le quatrième nommé... tout est vague et confus. On a vu le travail de Pierre pour le Brésil, il s'est imposé au point de vue scientifique et trouve

partout bon accueil, mais il semble bien, qu'autant qu'à Saint-Paul, c'est le travail personnel qui dominera¹⁹ ». Sur ce thème Deffontaines ne chôma pas et enchaîna cours et conférences. Pour lui, tous les publics étaient bienvenus, et la géographie faisait office d'ambassade.

- 18 Il ne reculait jamais non plus devant une invitation mondaine ou une requête diplomatique comme celle que lui demanda le ministère des Affaires étrangères brésilien²⁰ : « une collaboration très importante pour la direction et organisation d'une carte officielle du Brésil. C'est très intéressant [rapporte le journal des Deffontaines] au point de vue français. Il [remit] un premier rapport. D'un autre côté Capanema [1900-1985], le ministre de l'Éducation nationale, [eut] de longues conversations avec lui et Garric, pour la fondation et organisation d'universités ».
- 19 En mai, il participa, à São Paulo, à la préparation de la revue de la 'Société de géographie'²¹. En 1938, Deffontaines accéda au statut de directeur du département de l'université de Rio²². Cette même année, il entreprit un voyage à Curitiba, pour lequel il envoya un bilan²³ en novembre 1938²⁴.
- 20 Il repartit vers la France en cette fin d'année, et il écrivit pour mentionner son retour le 18 novembre 1938²⁵. Il dressa enfin en novembre 1938 un rapport sur son année de mission²⁶. Ainsi professa-t-il plusieurs fois à Rio entre 1936 et 1939. Durant ces périodes il demeurait plusieurs mois en France, notamment durant l'été et les fêtes de fin d'année. Il envisagea parfois de rester définitivement dans son pays, et le Brésil ne fut pas toujours son premier choix²⁷. Ensuite sa carrière s'orienta vers d'autres contrées²⁸ malgré le désir de Dumas²⁹ qui aurait aimé le voir retourner au Brésil, ses passages ayant marqué ses collaborateurs. Quelques témoignages devraient permettre d'en rendre compte.

Apports de Deffontaines à l'enseignement de la géographie lors de cette première expérience brésilienne

- 21 Dans le bilan final de ses enseignements à l'USP, Deffontaines écrivit à Jean Marx (1884-1972)³⁰ et indiquait qu'il avait eu trente étudiants réguliers, la plupart professeurs et officiers de l'état-major. Onze petites thèses et mémoires furent défendus. L'objectif poursuivi avait été double : former des professeurs de géographie pour le secondaire et développer les vocations des explorateurs géographes. Lors de l'ouverture de la chaire de géographie, la leçon inaugurale de géographie fut très courue.
- 22 Sans doute est-il utile pour illustrer ce propos de rendre compte ici du témoignage de Caio Prado Junior (1907-1990), l'un des plus brillants étudiants de Deffontaines, sur la pertinence et l'efficacité de son enseignement, eu égard les objectifs du professeur français visant à susciter des vocations de géographe : « La géographie m'a ouvert des perspectives, et ce fut avec Deffontaines – le plus grand professeur que j'ai pu connaître dans ma vie. Voyez-vous, j'ai connu beaucoup de professeurs dans ma vie [...] Deffontaines battait tout le monde. Mais c'est parce qu'il était un homme qui vivait le sujet. Pour tout le monde qui y assistait, ses cours étaient un divertissement, c'était un plaisir, et principalement du fait de son enthousiasme. Il avait un amour [de sa discipline], qu'il a toujours, il est encore vivant, même vieux il continue à travailler sur ces questions. Un grand professeur, non ? Un professeur n'est pas une personne qui en sait beaucoup [...] Enseigner comprend toute une communication, non³¹ ? »

- 23 Un autre étudiant, ami de Caio Prado Junior, eut l'occasion de s'exprimer aussi sur le legs brésilien de Deffontaines. Sociologue, critique littéraire, Antonio Candido (1918-2017) disait de cette mission « *Eu conheço pouco dessa notável experiência e acho que deveria ser estudada. Foi um momento brilhante, sacrificado pela reação de direita e sua intolerância*³². » Son expérience avec les missions françaises et la géographie mérite que l'on s'attarde un instant sur ces questions. Antonio Candido qualifiait ainsi cette intervention : « *neste campo foi decisiva a contribuição de professoras e pesquisadores estrangeiros*³³ ». Nous citons ici ce sociologue, parce que le géographe brésilien Antonio Carlos Vitte sut lire dans son œuvre l'influence de géographes français : il évoquait sur certains travaux d'Antonio Candido l'influence de Monbeig, Brunhes et Sorre³⁴. Deffontaines, oublié, aurait, peut-être, pu faire partie de cette liste au vu de sa participation « à la connaissance partagée du milieu brésilien³⁵ ».
- 24 Antonio Candido eut l'occasion, en effet, d'expliquer l'impact de la mission française sur les champs d'études brésiliens ; il montra qu'elle permit, en particulier, la mise en avant des travaux sur des groupes peu ou pas étudiés parmi lesquels il citait certains types « *até então menos estudados, ou estudados com ilusões deformadoras: além do negro, o índio, o trabalhador rural, o operário, o pobre*³⁶. » Et cette typologie est proche du classement des personnages type établi par Deffontaines fidèle à l'enseignement de Brunhes.
- 25 De plus, parmi les professeurs dont Candido souligna le rôle décisif, Deffontaines n'était nullement oublié. Par ailleurs, il se souvint de son influence sur les jeunes élèves. Évoquant Caio Prado Junior et les promenades Deffontaines du dimanche, il expliqua comment le géographe sut leur faire voir la terre, eux qui savaient auparavant à peine l'écouter³⁷ et comment ils apprirent à voir leur pays au travers des enseignements de la mission française³⁸. Cet apprentissage fut utile à plus d'un titre, former les élites intellectuelles mais, également, vanter la grandeur du Brésil. Voyons comment.

Deffontaines et la propagande brésilienne

- 26 Paradoxalement, Deffontaines en tant que professeur au service des intérêts de la France, ne se contenta pas de travailler à cette fin ou plutôt le fit il par des voies détournées. Ainsi, au Brésil, il participa activement à la propagande culturelle pour le Brésil, visant à renforcer les liens avec la France. Les archives de l'*Instituto Histórico e Geográfico Brasileiro* (IHGB) recèlent quelques documents dignes d'intérêt et en particulier ceux relatifs à la propagande³⁹.
- 27 Les relations qu'entretint Deffontaines avec le Brésil se manifestèrent particulièrement par l'appui du *Departamento de Propaganda*. Ce département fut créé en juillet 1934. Il se nommait alors le *Departamento de Propaganda e Difusão Cultural* (DPDC), en remplacement du *Departamento Oficial de Publicidade*, lui-même fondé en 1931⁴⁰. La fonction de cette institution issue du coup d'État du 10 novembre 1937⁴¹ vint renforcer celle déjà existante. Sous la direction de Lourival Fontes (1899-1967), journaliste et écrivain, amateur du modèle fasciste italien, ses fonctions furent de valoriser les secteurs de la culture et du cinéma. Par la suite, il devint un véritable organe de censure et de contrôle des moyens de communications⁴².
- 28 Ainsi fut distribué en 1937 à la presse et aux comités de rédaction un tract visant à faire connaître ce travail d'aide fournie aux auteurs étrangers, désireux de publier des textes sur le Brésil⁴³. Intitulé *La publicité pour le Brésil à l'étranger*, il présenta « une carte du

professeur Deffontaines ». On y lit que parmi les nombreux secteurs d'activités de ce département, la publicité sur le Brésil est l'un des plus réputés. Ce tract fut mené par de grandes figures des lettres, des arts, de la finance, de la magistrature ou de la société qui avaient eu l'occasion de visiter le pays. De ce point de vue, le rôle des professeurs ambassadeurs fut particulièrement important⁴⁴. De retour au pays, ils agirent en propagandistes actifs : carrefours, conférences, publications, etc. Les moyens de diffusion mis en place par Deffontaines furent nombreux et variés faisant de lui une figure paradigmatique de ces ambassadeurs servant tout à la fois les intérêts de la France et ceux du pays dans lequel il fut détaché. Faisant référence à l'article paru dans la *Geographical Review*⁴⁵, le texte manifesta un vif intérêt pour la prose de Deffontaines : un magnifique essai sur les montagnes du *planalto central* charma les lecteurs du département.

- 29 Outre le fait que ce département fut bien informé des activités européennes du Deffontaines propagandiste, il est notable que ce dernier, eut l'occasion d'y faire parvenir une lettre afin de les féliciter de présenter si fidèlement son travail. Ce n'est donc pas là une réappropriation du travail fait par Deffontaines pour vanter le Brésil mais, clairement, une utilisation conforme à ses attentes. Il se dit ainsi « très reconnaissant pour la lettre » reçue du directeur. C'était pour lui, disait-il, un grand honneur de voir le département résumer de la sorte son travail scientifique sur le Brésil. Il lut l'article de promotion avec un grand plaisir et apprécia tout particulièrement toutes les marques d'attention dont fit preuve le département à son égard. Pour lui, ce fut bien là une raison de plus de continuer à dédier l'essentiel de son travail au Brésil⁴⁶.
- 30 Les coupures du *Departamento de propaganda* revinrent donc assez longuement sur les activités de promotion de Deffontaines : « l'éminent professeur des universités de Lille et de São Paulo a fait un excellent travail de promotion sur notre pays dans de nombreuses conférences et publications⁴⁷ ». Citant l'une de ses lettres au directeur de l'*Estado de São Paulo*, Júlio de Mesquita Filho (1892-1969), Deffontaines était présenté comme un brésilien convaincu communiquant dans la *Revue de Paris*, la *Revue d'économie* ou à l'*American Geographical Society* de New York. Deffontaines parle : « Ici je continue activement à faire mes travaux sur le Brésil. [...] Vous verrez que le Brésil ne me sort pas de l'esprit⁴⁸ ». En effet, il fut à cette période extrêmement productif : outre une carte⁴⁹, il fut l'auteur de nombreux articles et conférences⁵⁰.
- 31 Concernant les tensions existantes au sein des groupes politiques brésiliens, dans cette guerre culturelle⁵¹, les professeurs-ambassadeurs étaient une arme utilisée tout autant à l'étranger qu'à l'intérieur du territoire. Les instances de promotion de la culture brésilienne et du Brésil en général, le *Departamento de Propaganda* notamment, mais également des journaux tels l'*Estado de São Paulo* ou la *Folha de São Paulo*, s'intéressèrent vivement à l'œuvre de Deffontaines, tant elle était foncièrement transatlantique. Promouvant inlassablement la culture et la géographie françaises, c'est au travers de la promotion du pays d'accueil qu'il s'accomplit. En cela, son honnêteté a certainement joué en sa faveur. Réellement empreint d'admiration devant les beautés du Brésil et de la *Cidade maravilhosa*⁵², il en vanta les mérites d'autant plus facilement. Se faisant, ce fut un rôle double qu'il joua ici, une fois de plus : défendre les intérêts de l'école française de géographie et, pour cela, défendre ceux du Brésil. C'est dans cette configuration qu'il put mettre en place une géographie relativement originale par rapport aux cadres

classiques de l'école française de laquelle il se démarque par les aspects culturels de sa géographie⁵³.

- 32 L'intérêt pour les choses de l'homme était donc essentiel pour lui ; cette forme de géographie, aux portes de l'anthropologie fut organisée autour d'enquêtes de terrain, dès les années 1930, mais il perdura par la suite dans cette voie. C'est dans la revue *Geografia* qu'il chercha à poser les bases de son enseignement, à déterminer en un sens la géographie qu'il préconisait pour le pays. En son centre résidait l'homme et ses cultures. Ses pratiques de terrains furent également l'occasion pour le géographe de s'appliquer à analyser, avec l'œil de l'ethnologue, les réalités rencontrées. En s'intéressant à ce qu'il y avait de plus humain dans la géographie, il développa un aspect qui fut par la suite fondamental dans les reprises de la géographie culturelle. C'est cela qui fit dire au géographe brésilien Pedro Pinchas Geiger que Deffontaines eut, parmi les premiers, l'intuition de la géographie culturelle. Ces éléments, nous les retrouvons naturellement dans ses textes, bien sûr, mais aussi dans ses photographies et ses dessins.

Conclusion. Deffontaines et la culture, toujours.

- 33 Un point se doit donc d'être clarifié à ce propos en guise de conclusion. Federico Ferretti développe brièvement une thèse opposée dans un article traitant du rôle de Deffontaines dans ces missions brésiliennes⁵⁴. Il ne croit pas, en particulier, « que la géographie de Deffontaines soit une 'géographie culturelle avant l'heure' [...], simplement parce qu'on ne peut pas ignorer l'apport de Carl Sauer et de l'École de Berkeley, déjà connue à l'époque de la mission brésilienne de Deffontaines⁵⁵ ». Avant d'en discuter plus avant, précisons, afin que l'on ne se méprenne pas sur nos intentions qui ne sont nullement polémiques : nous ne souhaitons pas ici sacrifier encore un peu plus à « cette obsession embryogénique si marquée dans toute préoccupation d'exégètes⁵⁶ » redoutée par Marc Bloch (1886-1944), mais bien, sur les conseils du même, rappeler que « jamais, en un mot, un phénomène historique ne s'explique pleinement en dehors de l'étude de son moment⁵⁷. » Or le contexte semble indiquer ici que l'apport se fait de la France vers les Amériques ce qui permet de maintenir l'hypothèse de Pedro Pinchas Geiger que Deffontaines apporte « une graine de ce que l'on appelle aujourd'hui la géographie culturelle⁵⁸. » Qu'en est-il alors des liens entre Carl Sauer, Jean Brunhes et la géographie culturelle dans l'Entre-deux-guerres ?
- 34 Que l'on considère seulement qu'un collectif de géographes s'accordent à dire que les origines de la géographie culturelle sont ambiguës et l'on comprendra que l'objectif n'est pas d'être définitif mais plutôt d'apporter des éléments de compréhension quant à l'apport de Deffontaines à la géographie culturelle en général et du Brésil en particulier⁵⁹. C'est donc à la suite de Vidal de la Blache (1845-1918) que l'école française « s'interroge sur les différences et la diversité des territoires, sur l'histoire et les permanences, sur les genres de vie qui traduisent les adaptations de l'homme au milieu⁶⁰ ». Leur thèse est que cette géographie française exerce une influence forte sur « l'école de Berkeley (milieu des années 1920), notamment Carl O. Sauer (1889-1975), fondateur de la géographie culturelle américaine⁶¹ ». Joël Bonnemaïson (1940-1997) va dans le même sens lorsqu'il affirme que « Sauer reads the work of Vidal de la Blache and Jean Brunhes, from which he gathers the concept of *genre de vie*⁶² ».

- 35 Jacques Scheibling, tient une position encore plus marquée : en effet, il attribue également aux géographes français la paternité de ces travaux pionniers en matière de culture, aux sources de la géographie culturelle⁶³. Il affirme, surtout, que l'influence de Carl Sauer existe sur l'école française de géographie, mais que le courant qu'il représente « considère les ruralistes de l'école française (Brunhes, Demangeon, Deffontaines...) comme des initiateurs de la géographie culturelle⁶⁴ ». On sait qu'en 1924, Sauer lit les Français Vidal de La Blache et Jean Brunhes⁶⁵. Plus précisément encore, il « considered that cultural geography derived substantially from the works of the French geographers La Blache [sic], Bruhnes [sic], Vallaux, Blanchard, and from the German geographers Hettner, Passarge, Schlüter, and Gradmann. He presented this at Berkeley as cultural geography, a tradition deriving from European geography wrought over several decades⁶⁶. » L'apport de Brunhes est donc d'importance : il fut un modèle pour ses enquêtes géographiques⁶⁷ et lui servit d'introduction au concept de *Raubwirtschaft*⁶⁸ avant la fondation de l'école de Berkeley⁶⁹. Par la suite encore, Carl O. Sauer, se réfère explicitement à Jean Brunhes concernant le *cultural landscape*⁷⁰ ou l'importance de la biogéographie au sujet de laquelle Brunhes « made that lesson clear to all⁷¹ ».
- 36 Si Carl Sauer joua un rôle similaire pour l'école de Berkeley à celui d'un Vidal de la Blache pour l'école française⁷² et si « The Morphology of Landscape » marque bien l'émergence d'une géographie culturelle⁷³, il s'agit bien d'une école américaine qui ne jouera le rôle d'influence exogène que plus tardivement : « les travaux du sociologue allemand Georg Simmel, au début du XX^e siècle, et des sociologues de l'école de Chicago (1920-1930), attentifs aux problèmes des métropoles urbaines naissantes, auront une influence, mais, en France, avec un grand décalage dans le temps⁷⁴ Lorsque Deffontaines œuvre au Brésil, les rapports d'influence semblent pencher vers un mouvement France-Amériques.
- 37 Il faut en revanche évoquer enfin le rôle central qu'il joua dans ce que Paul Claval et J. Nicholas Entrikin qualifient de premières versions des approches culturelles. Ils rappellent notamment que si Brunhes était beaucoup plus enthousiaste que Paul Vidal de La Blache pour la chose culturelle, c'est bien Deffontaines qui donne une impulsion décisive à l'approche culturelle française dès les années trente et suivantes⁷⁵. Mettant en avant les avancées permises par Deffontaines grâce à sa géographie des religions, il montre que son apport est d'une importance certaine dans ce domaine⁷⁶ que Deffontaines défrichait dès son premier séjour brésilien⁷⁷. Le Brésil put donc s'appuyer sur ces approches originales pour mettre en place une géographie propre.

NOTAS

1. Voir p. 61 dans le *Livre de nos jours*, vol. 1, du 25 mars 1928 au 10 novembre 1938. Il s'agit de son ami Robert Garric (1896-1967) et de Georges Dumas (1866-1946), l'un des grands artisans de la coopération franco-brésilienne.

2. Ibidem.

3. Ibid.

4. Pour un panorama de son travail, on peut se référer à Claire Delfosse, « Biographie et bibliographie de Pierre Deffontaines (1894-1978) », *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], Epistémologie, Histoire de la Géographie, Didactique, document 127, mis en ligne le 09 mars 2000, consulté le 22 novembre 2017. URL : <http://cybergeo.revues.org/1796> ; DOI : 10.4000/cybergeo.1796.

5. Prenant la suite de Deffontaines, Monbeig participa grandement à l'émergence d'une école brésilienne de géographie. Sur son apport essentiel, voir la thèse de Larissa Alves de Lira, *Pierre Monbeig e a formação da geografia brasileira : uma ciência no contexto do capitalismo tardio. Erosão dos valores literários, "tentativa à ação" e sistematização do método (1925-1957)*, Marie-Vic Ozouf-Marignier et Manoel Fernandes De Sousa Neto (dir.), USP, FFLCH, 2017 ; mis en ligne le 5 février 2017, consulté le 08 novembre 2017. URL : <http://www.teses.usp.br/teses/disponiveis/8/8136/tde-02052017-141207/es.php>.

6. Deffontaines avait convaincu le ministre Macedo Soares de demander l'adhésion du Brésil à l'UGI, cf. *Livre de nos jours*, vol. 1 à la date du mercredi 21 octobre 1936.

7. En réalité il obtint du ministre que la demande officielle soit faite auprès de l'UGI. *Livre de nos jours*, op. cit., p. 108.

8. Voir p. 176 dans un texte visant à « rendre compte de la particularité de l'expérience brésilienne de Roger Bastide (1898-1914) et Pierre Monbeig, et évoquer en parallèle l'influence du climat brésilien [...] sur le développement des sciences sociales », dans Paulo Cesar da Costa Gomes, Laurent Vidal, « Le glissement concepts sur le sol meuble du Brésil. Les exemples de Roger Bastide et Pierre Monbeig », *Bastidiana*, n° 35-36, 2001, pp. 175-182.

9. Nicolas Ginsburger, « Théodore Lefebvre, un bon géographe pour Poitiers ? », *Noroi* [En ligne], 230 | 2014, mis en ligne le 30 juin 2016, consulté le 21 novembre 2017. URL : <http://noroi.revues.org/4983> ; DOI : 10.4000/noroi.4983

10. Voir le livre de Paulo Iumatti, Manoel Seabra, Heinz Dieter Heidemann, *Caio Prado Jr. e a Associação dos Geógrafos Brasileiros*, São Paulo, EDUSP, 2008. Y sont publiés l'acte de fondation de cette association ainsi que le mémoire de sa première réunion et de nombreux documents concernant cette aventure.

11. Il expose longuement cette question : « il y a de véritables explosions de phénomènes humains, de brusques peuplements et dépeuplements, des exploitations se ramifient et se développent [de manière quasiment instantanée], des changements rapides des paysages. Les phénomènes humains apparaissent souvent ici dans leur état initial : en effet, le Brésil possède l'une des plus grandes zones pionnières du monde ; dans de nombreuses régions l'homme est toujours dans cette phase passionnante de l'ouverture de la lutte contre la nature. On comprend l'intérêt tout particulier dans l'accompagnement de tant de faits ». « A Associação dos Geógrafos Brasileiros », *Geografia*, 1935, n°1, pp. 7-9.

12. Ibidem.

13. . Elle en connut en fait huit. Cf. Orlando Valverde, « La coopération française dans la géographie brésilienne », Guy Martinière et Luiz Claudio Cardoso (coord.), *France-Brésil, vingt ans de coopération française (science et technologie)*, Paris-Grenoble, IHEAL/PUG, 1989, pp. 80-82

14. *Livre de nos jours*, vol. 1, du 25 mars 1928 au 10 novembre 1938, p. 90.

15. SOFE 443, pièce 1.

16. Grand ami de Robert Garric, Deffontaines recrée avec lui les équipes sociales au Brésil. Sur ce mouvement issu du catholicisme social, voir Pascal BOUSSEYROUX, « Robert Garric, les Équipes sociales et le travail social », *Vie sociale*, 2012/2 (N° 2), p. 67-83. DOI : 10.3917/vsoc.122.0067. URL : <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2012-2-page-67.htm>. Voir pour plus de précision Antoine Huerta, Laurent Vidal (dir.), *La géographie, ça sert aussi les relations culturelles internationales : le cas de Pierre Deffontaines, un géographe français aux Amériques (1934-1967)*, Thèse de doctorat, Université de La Rochelle, 2016.

17. Rappelons que le CBG devient, par la suite, le fameux *Instituto Brasileiro de Geografia e Estatística* (IBGE).
18. Voir annexe 13 Relatório lido na cerimônia de encerramento, em 17 de julho de 1937, pelo Secretário geral Christovam Leite de Castro.
19. *Livre de nos jours* op. cit., p. 94.
20. *Idem*, p. 100, information rapportée à la date du 2 juillet 1936.
21. Sous la plume de Geneviève Deffontaines, l'AGB devient la Société de géographie.
22. SOFE 440, pièce 1, Lettre de Pierre Deffontaines au ministère des Affaires étrangères.
23. SOFE 440, pièce 3, « Rapport du Professeur Pierre Deffontaines sur son voyage à Curityba, capitale de l'État de Paraná (Brésil) ».
24. SOFE 440, pièce 2, Lettre de Monsieur Deffontaines du 6 décembre 1938, faisant office de rapport sur son voyage à Curityba.
25. SOFE 440, pièce 6, Lettre de Pierre Deffontaines du 18 novembre 1938.
26. SOFE 444, pièce 1, « Rapport du Professeur Deffontaines sur son enseignement à Rio de Janeiro », novembre 1938.
27. Le 14 octobre 1937, il est fait mention de Demangeon, qui ne soutient pas Pierre Deffontaines dans sa candidature pour Rennes, mais lui dit qu'il sera ensuite le premier sur la liste. Poitiers l'intéressait également mais il dut faire face à l'hostilité et à l'intervention de la Sorbonne, et plus particulièrement d'Albert Demangeon et d'Emmanuel de Martonne : l'unanimité se fit d'abord contre Deffontaines, avec le soutiens des historiens Lucien Febvre et Marc Bloch pour « écarter le péril Deffontaines ». Voir le très instructif article de Nicolas Ginsburger, « Théodore Lefebvre, un bon géographe pour Poitiers ? », *Norôis* [En ligne], 230 | 2014, mis en ligne le 30 juin 2016, consulté le 09 novembre 2017. URL : <http://norois.revues.org/4983> ; DOI : 10.4000/norois.4983
28. SOFE 440, pièces 4 et 5 sur les tractations de Pierre Deffontaines en vue d'une nouvelle nomination, autre que brésilienne.
29. SOFE 440, lettre du 8 novembre 1939 : Note au professeur Georges Dumas à Jean Marx : « Pour l'an prochain Renouvin et Deffontaines. Ce dernier est en ce moment à Barcelone où il fait merveille, mais peut-être pourrait-il aller là-bas pendant notre été qui est leur hiver ».
30. SOFE 439.
31. Cité p. 31 dans l'article « Os primeiros anos da Associação dos Geógrafos Brasileiros: 1934-1945 », du cd-rom. Voir en particulier la note 57 sur Jary Cardoso, « Que país é Este? Caio Prado Júnior responde », entrevista, *Folha de São Paulo*, 21 mai 1978.
32. Antonio Candido de Mello e Souza dont la vie dura 99 années, représente une mémoire de la vie académique brésilienne. Voir l'entretien mené par Heloisa Pontes, « Entrevista com Antonio Candido », *Revista Brasileira de Ciências Sociais*, 16 (47), 2001, pp. 5-30.
33. Voir p. 32 dans « A revolução de 1930 e a cultura », *Novos Estudos*, n°4, 1984, pp. 27-36.
34. §23 dans l'article d'Antonio Carlos Vitte, « Breves considerações sobre o papel de Pierre Monbeig na formação do pensamento geomorfológico uspiano », *Confins* [En ligne], 11 | 2011, mis en ligne le 27 mars 2011, consulté le 07 octobre 2017. URL : <http://confins.revues.org/6954> ; DOI : 10.4000/confins.6954.
35. Voir l'illustration et le §3 de Martine Droulers, « La « cible » de la formation de Pierre Monbeig », *Confins* [En ligne], 4 | 2008, mis en ligne le 31 octobre 2009, consulté le 22 novembre 2017. URL : <http://confins.revues.org/5023> ; DOI : 10.4000/confins.5023
36. Voir p. 216 du recueil de textes d'Antonio Candido, *A Educação Pela Noite & Outros Ensaio*s, São Paulo, Editora Ática, 1989.
37. Voir p. 155 du mémoire de Rodrigo Soares de Cerqueira, *Crítica, Memória e Narração. Um estudo dos textos memorialísticos de Antonio Candido*, Campinas, Unicamp/IEL, Departamento de teoria e história literária, 2008.
38. *Ibidem*, Il évoque, aux pp. 155-156, « a formação de toda essa geração que também aprendeu a ver o país através dos olhos da missão francesa ».

39. Toutes les archives de l'IHGB citées ici font partie de la collection Hélio Viana. Voir dossier DL 1406, chemise 33.
40. Voir p. 76, Alzira Alves De Abreu, *Dicionário histórico-biográfico da propaganda no Brasil*, Rio de Janeiro, Editora FGV, 2007.
41. La première institution ici citée est, elle-même, issue du coup d'État du 4 octobre 1930. Voir Frédéric Mauro, *Histoire du Brésil* [Nouvelle édition revue et augmentée], Paris, Chandeigne, 1994 ; et Armelle Enders, *Nouvelle histoire du Brésil*, Paris, Chandeigne, 2008. Mais également, Armelle Enders, *Histoire du Brésil contemporain : XIX^e-XX^e siècles*, Bruxelles, Paris, Éd. Complexe, 1997.
42. Né à Sergipe en 1899, Lourival Fontes débute une carrière de journalisme en 1914 au *Jornal do Povo*. Il est intéressant de noter qu'il se convertit au catholicisme en 1928 et qu'il se rapproche alors de Getúlio Vargas. En 1931, il fonde et dirige une revue de tendance fasciste nommé Hierarquia et, dans le même temps, il s'implante un peu plus dans l'administration du Distrito Federal. Par la suite, il est également membre de la Sociedade de Estudos Políticos qui participe à la rédaction du *Manifesto Integralista e a Ação Integralista Brasileira (AIB)*. Voir p. 76, Alzira Alves De Abreu, *Dicionário histórico-biográfico...*, op. cit.
43. Voir archives IHGB : DL 1406/33 ; IV-37 « O Prof. Pierre Deffontaines e o Brasil », où il est question de la réussite du travail sur le Brésil du géographe, contribuant à donner une excellente image du pays.
44. Voir p. 141 et sqq. le chapitre sur « Les professeurs-ambassadeurs », Hugo Rogelio Suppo, Guy Martinière (dir.), Paris, université de la Sorbonne nouvelle Paris 3, *La politique culturelle française au Brésil entre les années 1920-1950*, 1999, 3 vol.
45. Il s'agit de l'article Pierre Deffontaines, « Mountain Settlement in the Central Brazilian Plateau », *The Geographical Review*, vol. 27, n°3, 1937, pp. 394-413.
46. Lettre de Deffontaines au *Senhor Director do Departamento Nacional de Propaganda*. Archives IHGB, DL 1406/33 ; IX-37.
47. « O Prof. Pierre Deffontaines e o Brasil », rapport non signé sur papier à entête du Département national de propagande, 3 p. Archives IHGB, DL 1406/7.
48. Idem.
49. Pierre Deffontaines, [Carte murale] *Mappa physico, económico e político do Estado de São Paulo*. Échelle 1 : 1.000.000. Paris, Girard et Barrère, 1935.
50. Claire Delfosse, « Biographie et bibliographie de Pierre Deffontaines (1894-1978) », *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], Epistémologie, Histoire de la Géographie, Didactique, document 127, mis en ligne le 09 mars 2000, consulté le 10 novembre 2017. URL : <http://cybergeo.revues.org/1796> ; DOI : 10.4000/cybergeo.1796
51. Voir par exemple sur ces questions culturelles l'ouvrage de Daryle Williams, *Culture wars in Brazil: the first Vargas regime, 1930-1945*, Durham, Duke University Press, 2001.
52. Antoine Huerta, « Une ascension, une œuvre : la baie de Rio de Janeiro vue du Corcovado par Pierre Deffontaines », *Confins* [En ligne], 5 | 2009, mis en ligne le 21 mars 2009, consulté le 09 novembre 2017. URL : <http://confins.revues.org/5645> ; DOI : 10.4000/confins.5645
53. Le lecteur curieux de l'apport de Deffontaines aux aspects les plus culturels de sa géographie au Brésil peut se référer à Antoine Huerta, « Sur les traces de la géographie culturelle », *Géographie et cultures* [En ligne], 77 | 2011, mis en ligne le 25 février 2013, consulté le 08 novembre 2017. URL : <http://gc.revues.org/959> ; DOI : 10.4000/gc.959 ; et le texte suivant de Paul Claval, « La géographie culturelle au Brésil », *Géographie et cultures* [En ligne], 78 | 2011, mis en ligne le 25 février 2013, consulté le 08 novembre 2017. URL : <http://gc.revues.org/593> ; DOI : 10.4000/gc.593
54. Voir § 55, Federico Ferretti, « Pierre Deffontaines et les missions universitaires françaises au Brésil : enjeux politiques et pédagogiques d'une société savante outremer (1934-1938) », *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], Epistémologie, Histoire de la Géographie, Didactique, document 703, mis en ligne le 24 décembre 2014, consulté le 09 novembre 2017. URL : <http://cybergeo.revues.org/26645> ; DOI : 10.4000/cybergeo.26645. Il s'appuie sur le travail de Don

Mitchell, *Cultural Geography: A Critical Introduction*, Oxford, Blackwell, 2000. Or, si comme le dit Béatrice Collignon « This book has the necessary qualities to become a reference in the field of cultural geography » il n'en reste pas moins que cette thèse, centrale, est discutable. Voir « Mitchell D., *Cultural Geography - A Critical Introduction*, 2000, Oxford / Malden (Mass.), Blackwell, 325 p. », *Cybergeo: European Journal of Geography* [En ligne], Revue de livres, consulté le 7 août 2017. URL : <http://cybergeo.revues.org/936>.

55. Voir § 55, Federico Ferretti, « Pierre Deffontaines et les missions universitaires françaises au Brésil : enjeux politiques et pédagogiques d'une société savante outremer (1934-1938) », *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], Epistémologie, Histoire de la Géographie, Didactique, document 703, mis en ligne le 24 décembre 2014, consulté le 09 novembre 2017. URL : <http://cybergeo.revues.org/26645> ; DOI : 10.4000/cybergeo.26645

56. Marc Bloch, *Apologie pour l'histoire ou métier d'historien*, Paris, A. Colin, 1952, p. 6.

57. Ibidem, p. 9.

58. Antoine Huerta, « Sur les traces... », art. cit., § 1.

59. Dominique Crozat, Jean Dresch, Pierre George, Philippe Pinchemel, Céline Rozenblat, Jean-Paul Volle, « Géographie », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 7 août 2017. URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/geographie/>.

60. Ibidem.

61. Ibid.

62. Joël Bonnemaison, *Culture and Space: Conceiving a New Cultural Geography*, London-New-York-Melbourne, I. B. Tauris, 2005, p. 29.

63. Jacques Scheibling, *Qu'est-ce que la géographie ?*, Paris, Hachette supérieur, 1994, p. 152.

64. Ibidem.

65. William M. Denevan, Kent Mathewson, *Carl Sauer on Culture and Landscape: Readings and Commentaries*, Baton-Rouge, LSU Press, 2009, p. 113

66. Ibidem p. 115. Il est intéressant de noter l'orthographe erronée des deux géographes français dans l'ensemble de ce livre.

67. Ibidem p. 237 et Carl Otwin Sauer, « The Morphology of Landscape », John Leighly (éd.), *Land and Life*, Berkeley, University of California Press, 1969 [1925], p. 342.

68. Le concept de *raubwirtschaft*, né en Allemagne à la charnière des XIX^e et XX^e, fut repris par Jean Brunhes dans sa *Géographie humaine* sous le nom d'économie prédatrice, en réaction aux dégâts environnementaux des activités humaines, et à leurs conséquences irréversibles. Voir Jean-Albert Guieysse, Thierry Rebour, « Crise, métropolisation, et aménagement », *Cybergeo : European Journal of Geography* [En ligne], Débats, Ville et capitalisme, mis en ligne le 19 décembre 2014, consulté le 10 novembre 2017. URL : <http://cybergeo.revues.org/26636>

69. Ibidem p. 238.

70. Carl Sauer, « Foreword to Historical Geography », *University of Colorado Boulder* [En ligne], consulté le 10 novembre 2017. URL : https://www.colorado.edu/geography/giw/sauer-co/1941_fhg/1941_fhg_body.html

71. Carl Sauer, « On Original Bent and Early Predilection », *University of Colorado Boulder* [En ligne], consulté le 10 novembre 2017. URL : https://www.colorado.edu/geography/giw/sauer-co/1956_teg/1956_teg_body.html

72. Joël Bonnemaison. *Culture and Space... op. cit.*, p. 29.

73. Ibidem.

74. Dominique Crozat, Jean Dresch, Pierre George, Philippe Pinchemel, Céline Rozenblat, Jean-Paul Volle, « Géographie », art. cit.

75. Voir p. 36 dans le texte de Paul Claval, J. Nicholas Entrikin, « Cultural geography: place and landscape between continuity and change », dans George Benko, Ulf Strohmayer (dir.), *Human Geography: A History for the Twenty-First Century*, Londres, Routledge, 2004, pp. 25-46.

76. Ibidem, pp. 36-37

77. Antoine Huerta, « Sur les traces de la géographie culturelle », art. cit.

AUTOR

ANTOINE HUERTA

Post-doctorant, université de La Rochelle, ahuerta.lr@gmail.com